

petites et grandes — du plus minuscule de ses insectes et du plus petit de ses oiseaux jusqu'à ses innombrables fleurs qui n'ont pas encore de nom, si vous aimez vos enfants et vos petits-enfants, joignez-vous à moi pour que nous criions tous d'une même voix, comme le dit si bien ton magnifique film sur Hiroshima : Plus jamais d'hibakusha!»

Les *hibakushas* sont les survivants de la déflagration atomique d'Hiroshima. Dans *Plus jamais d'hibakusha!*, le documentariste Martin Duckworth suivait le périple de mille d'entre eux à New York, venus manifester contre le réarmement atomique pendant la crise des euromissiles en Europe, au début des années 1980. Dans Central Park, il filmait des New-Yorkais avec les *hibakushas*, ainsi qu'une délégation du Québec, scandant : «Plus jamais d'Hiroshima! Plus de *hibakusha!*»

Duckworth a développé une vision engagée et pacifiste de la société au cours d'une carrière cinématographique de presque 40 ans. Pour l'ensemble de son œuvre, les Artistes pour la paix (fondé il y a vingt ans par le chanteur et poète Gilles Vigneault et par l'écrivaine Antonine Maillet) lui ont décerné leur prix annuel en 2002.

Duckworth va à contre-courant du néolibéralisme et de l'idéologie guerrière dominante. Les producteurs et les réalisateurs de documentaires montréalais ont une haute estime pour son travail. À Montréal, «les gens travaillant dans le cinéma documentaire d'auteur poursuivent une tradition progressiste de justice sociale», dit Magnus Isacson (*Vues du sommet*, 2002), collaborateur de longue date et ami de Duckworth.

En mars 2003, lors de l'attaque des États-Unis contre l'Irak, Isacson a organisé des séances de documentaires dans la salle de l'Office national du film (ONF), rue Saint-Denis, à Montréal. Il y a présenté deux classiques pacifistes de Duckworth, *Plus jamais d'hibakusha* et *Retour à Dresde*. «C'est très difficile de faire passer les films d'auteur actuellement», continue Isacson. «À la télé, on nous dit : "Ce sujet-là, nous l'avons déjà fait", etc.» Isacson déplore le traitement réservé aux points de vue personnels comme ceux de Duckworth.

Travaillant depuis trente ans comme réalisateur indépendant, dans des conditions ardues, souvent avec l'ONF, Martin Duckworth a réalisé vingt-cinq documentaires et a travaillé comme cadreur ou directeur de la photographie à la réalisation de soixante-dix autres. Parmi ses films les



PHOTO BENOIT AQUIN POUR RECTO VERSO

On entend la voix de gnome de Churchill, nasillarde et terrible, annonçant aux Londoniens la revanche attendue contre les Allemands.

plus marquants, on peut citer *The Wish (Le souhait)*, sur ses filles jumelles Sylvia et Mary; *Accident* (1973), portrait de son ami Pat Crawley, survivant d'un écrasement d'avion; sa trilogie sur Hiroshima, Dresde et la Guerre du Golfe; et *Le Plus loin possible* (2000), le portrait d'une réfugiée politique bolivienne au Québec, Ana-Maria Seifert. «Martin parle peu, rapporte celle-ci. Sa relation avec l'équipe de tournage n'est pas hiérarchique, mais faite plutôt de complicité.»

Duckworth lutte contre la tendance à dépersonnaliser l'art, dans le cinéma comme dans la peinture. Loin de lui la recherche sur la forme de l'œuvre faisant fi du contenu. Tout cela fait partie de l'arsenal de l'art actuel que l'on appelle post-moderne, un art de salon qui contient une immense dose d'imitation et est décentré de l'humain, de son expérience normale et de ses préoccupations affectives ou politiques.

Dans ses documentaires, au-delà des idéologies ou de la géopolitique tellement à la mode, Duckworth fait appel aux valeurs éternelles : la compassion, la tendresse, la fraternité. Sa compassion s'étend à tous les êtres humains et précisément à ceux que la propagande guerrière a essayé de diaboliser, les civils allemands et japonais de la Deuxième guerre mondiale. Fils de parents pacifistes, Duckworth s'intéresse particulièrement aux conséquences de la guerre sur les civils. Ce thème est présenté de manière dramatique dans *Plus jamais d'hibakusha!* (1983), *Retour à Dresde* (1986) et *Armes pour la paix - Point de vue sur la Guerre du Golfe* (1993).

Par ses films sur les survivants de trois guerres, Allemands, Japonais et Irakiens, Duckworth réalise un dessein moral étroitement lié à sa conception pacifiste : humaniser l'ennemi. Le cinéaste est parfaitement conscient que l'accent presque exclusif sur

Montréal, 15 mars 2003 — Un théâtre de rue représente les victimes de la guerre en Irak, durant la 3^e marche pacifiste de l'hiver 2003. Duckworth prépare un film sur les événements.

la souffrance des civils du camp ennemi peut être vu par les bien-pensants comme une coupable omission. Dans *Retour à Dresde*, réalisé avant la chute du Mur de Berlin en 1989, Gifford, un navigateur de bombardier dans l'aviation canadienne, est confronté à des civils allemands qui auraient pu être ses victimes en 1945. À Dresde, 35 000 Allemands furent tués sous les bombes. Le patrimoine de la «Florence du Nord» fut anéanti.

Gifford assiste à l'inauguration de l'Opéra Semper, reconstruit quarante ans après sa destruction sous les bombes alliées. Les cadences dramatiques de l'opéra Freischütz, du compositeur romantique Carl Maria von Weber, le vrombissement des bombardiers et leur scintillement dans la nuit formeront la trame de fond, visuelle et sonore, du *Retour à Dresde*.

On entend aussi la voix de gnome de Churchill, nasillarde et terrible, qui annonce aux Londoniens, eux-mêmes victimes des bombardements nazis, la revanche longtemps attendue contre l'agresseur allemand. Duckworth n'évoque pas autrement les crimes des nazis en Europe. Une narration documentaire devrait avoir un certain côté équilibré, mais, du point de vue de Duckworth, un civil allemand brûlé vif n'est pas responsable pour les ordres de Hitler.

La guerre du Golfe

Armes pour la paix - Point de vue sur la Guerre du Golfe (1994) critique la position du Canada dans la guerre du Golfe, tantôt force de paix, au nom des Nations Unies, tantôt allié fidèle de la superpuissance, les États-Unis. Duckworth a visité le champ de bataille un mois après la guerre. Il trace le parallèle entre l'impérialisme britannique en Irak dans les années 1920, assoiffé de pétrole, et les visées américaines identiques dans les années 1990. Et, en effet, Paul Wolfowitz, sous-secrétaire d'État américain à la défense, ne vient-il pas d'avouer, en juin 2003, à Singapour, que «l'Irak gît sur une mer de pétrole» et que la destruction des armes de destruction massive (ADM) irakiennes n'était qu'un faux prétexte avancé pour des raisons «bureaucratiques»?

Duckworth montre les convois irakiens en fuite, encore ► **SUITE À LA PAGE 16**

MANIFESTATIONS PACIFISTES

PAR RICHARD AMIOT

La Cinémathèque québécoise présentera une rétrospective de l'œuvre de Martin Duckworth à l'automne 2003. Le cinéaste pour la paix a filmé toutes les grandes manifestations organisées au Québec par le Collectif Échec à la guerre à l'hiver 2003, ayant précédé ou suivi l'invasion de l'Irak par les forces anglo-américaines en mars 2003. Ces manifestations ont surpris par leur ampleur dans le monde entier et elles ont ébranlé des gouvernements en faveur de la guerre. Quelques semaines ont suffi, pour mobiliser des millions de manifestants anti-guerre, avant même le commencement des hostilités.

Guerre au Viêt-nam Ceux qui réclamaient la fin de la guerre au Viêt-Nam n'étaient que 25 000, en 1965, aux États-Unis. Il a fallu que le mouvement se développe jusqu'en 1969 avant que 500 000 personnes manifestent pour la paix. La guerre du Viêt-Nam prit fin en 1973.

Crise des euromissiles

Dans les années 1980, les pacifistes s'étaient livrés à de semblables manifestations, mais avaient été discrédités par des accusations de collusion ou de manipulation par les services secrets soviétiques.

Grève générale de 1914

Jean Jaurès, en France, et Rosa Luxembourg, en Allemagne, appelaient en 1914 les ouvriers à manifester par la grève générale leur opposition à la guerre. Le 31 juillet 1914, Raoul Villain assassine d'un coup de feu le grand chef socialiste français. Jaurès disparu, la tendance pacifiste au sein du mouvement socialiste européen s'effaça. ►